

Spectacle > Avec la compagnie Vis Comica

Une valise pleine de rêves

Une vie dans une valise, des rêves déçus parfois : Nathalie Tarlet captive l'assistance pendant plus d'une heure.

Une petite « bonne femme » et une immense valise, affublée d'un grand manteau, déboule dans le public.

Clownesque ou dramatique, c'est toute l'aventure de sa vie que nous raconte Nathalie, alias « Juliette, ou fishgirl », selon les époques traversées.

Au départ l'enfance et ses rêves de devenir grande tragédienne, comédienne, chanteuse ou danseuse de claquettes à Broadway plutôt que de cultiver des fleurs.

Elle est issue d'une famille classique dans un petit village breton, entre une grand mère vieillissante, une mère dépassée, un père sans réaction, un oncle curé, une tante (aux gros nichons) et son frère trop tôt disparu vers lequel elle s'envole parfois à la recherche d'un peu d'aide.

Nathalie traîne dans sa valise puis dans sa petite cara-



vanet toute une vie d'errance, d'accidents de parcours, au hasard de rencontres belles ou nocives - tournée vers le cirque où l'a guidée Annie Fratellini, qu'elle remercie.

Elle finira par ramener cette sacrée valise, tout ce qui lui reste, à son petit village d'origine : Moncontour.

Elle espérait y retrouver sa grand mère pour partager une dernière chicorée au lait avec un gâteau breton, qu'elle a toujours détesté.

Mais plus de grand mère, que des souvenirs, et un dernier rêve, chuchoté par son frère cher, ne plus courir après le monde mais faire

venir le monde vers elle dans un beau cabaret, ici au pays de ses racines.

Spectacle haut en rebondissements, tours de pistes sur monocycle, jonglerie, claquettes et autres pitreries, Nathalie sait captiver son public qui l'a applaudie comme elle le mérite.

Nathalie Tarlet a fait rire et réfléchir

Vendredi, Nathalie Tarlet a emmené son public dans un grand voyage au cœur de son épopee clownesque. Rires garantis !



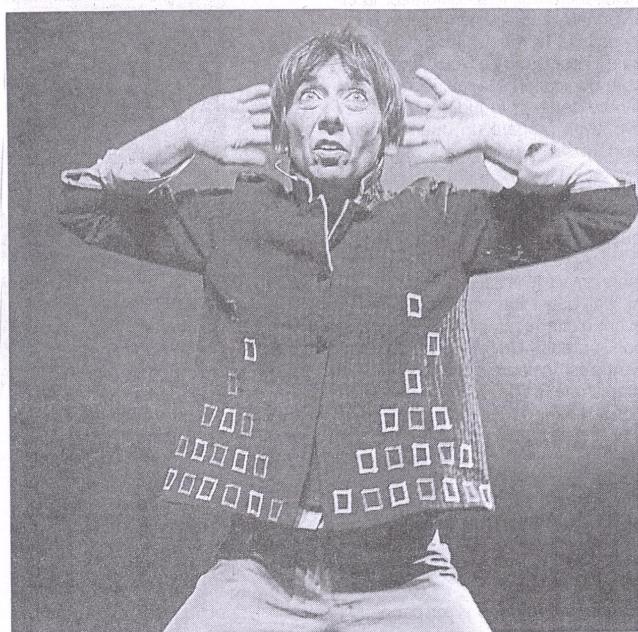
Nathalie Tarlet n'a pas hésité à prendre place parmi les spectateurs.

Elle est dans la salle et attend les spectateurs. Elle s'adresse à plusieurs, sur le ton de la plaisanterie, ciblant ceux qui arrivent encore, un peu en retard. « **On va commencer à quelle heure alors ? Il est moins le quart !** » Finalement pas si pressée que ça Nathalie Tarlet qui prend encore le temps de lancer quelques vannes. Son show ne pouvait mieux démarrer. Traînant sa lourde valise qui en a connu des voyages de Quessoy aux scènes de cabarets de Londres ou New York, ce « clown malgré elle » s'installe, omniprésente, sur cette grande scène du Palais des congrès.

Vendredi soir, au palais des congrès, 150 personnes l'ont suivie

pas à pas dans cette trajectoire faite de hasards plus ou moins provoqués. L'occasion de retracer son parcours. « Moi, tout au début, au départ, je ne voulais pas être, je ne pensais pas être, je n'imaginais pas qu'un jour... » L'art du suspense et enfin la lumière, à Paris, en 1987 quand elle entre à l'école du cirque d'Annie Fratellini qui lui lance « **T'es clown toi** ». Elle était déjà installée sur la piste pour amuser puis pour faire vivre des expériences à travers le monde qui alimentent sa création. Les cordes de son art vibraient déjà, pour faire rire bien entendu mais aussi faire réfléchir. Vendredi soir, les présents, conquis, l'ont bien compris.

« Un spectacle qui donne envie de vivre »



Myriam Karmandy

« Pouce ! », une épopée clownesque dans laquelle Nathalie Tarlet revient sur son parcours.

« Merci pour ce spectacle qui donne envie de vivre ! » est un des nombreux messages que Nathalie Tarlet a reçu après la présentation publique de *Pouce !* Un spectacle programmé ce samedi soir au Grand-Pré, à Langueux, dans le cadre du festival Mouf' et Cie.

Entre deux répétitions, la clown de Vis Comica, débordante d'énergie et de vie, revient sur la genèse de cette création qui, depuis ses débuts, a évolué. *Pouce !* fait référence à la pause que Nathalie Tarlet a souhaité mettre à profit pour revenir sur son parcours. Une épopée clownesque durant laquelle elle évoque anecdotes et souvenirs pour raconter son histoire. Celle d'une femme qui devient clown presque par accident. De son enfance, à Saint-Trimoën, au cadeau de ses parents, un monocycle, avec lequel elle parcourt la campagne, en passant par la rencontre avec Anne Fratellini qui changea le cours des choses.

« Après une représentation durant laquelle j'étais tombée de mon monocycle et j'avais fait tomber une balle, elle est venue me voir dans les loges et m'a dit : mais t'es clown toi ! Et voilà, elle m'a mis sur piste et c'est ainsi que ma carrière a démarré », raconte la pétillante Nathalie Tarlet qui, depuis, a boulingué aux quatre coins du monde, tout en installant sa compagnie à Quessoy.

Pouce ! mémoire de clown, a évolué depuis sa naissance, il y a un an et demi, avec un format plus resserré et le regard extérieur d'Anouch Paré. « Un travail de création collective, tient à souligner Nathalie Tarlet. Réalisé avec l'aide précieuse d'une équipe à mes côtés pour le son, la musique, les lumières... »

Véronique CONSTANCE.

Ce samedi, à 20 h 30, au Grand-Pré, à Langueux. Tarifs : de 6 à 14,50 €.

Nathalie est clown, enfin elle l'était et elle le sera mais pour le moment, elle nous raconte son histoire. Elle s'élance et part pour revivre les moments décisifs de sa vie pleine de sursauts et de rencontres. Ça n'a pas toujours été si simple mais avec sa force et son envie d'ailleurs elle retombe sur ses pattes.

Comment un clown peut sortir de son jeu et nous raconter sincèrement ce qui lui arrive ? La tendresse des moments et l'audace face à l'inconnu nous emporte dans le tourbillon de ce clown égaré qui doit raconter pour comprendre. Ce n'est pas vraiment un spectacle de théâtre, ni vraiment un spectacle burlesque. Nathalie nous emmène sur les routes de l'intime, nous dresse le portrait de ceux qui l'ont aidée, de ceux qui l'ont ruinée, de ceux grâce auxquels elle a compris pourquoi elle sillonne les pays pour amuser. Son énergie et sa confiance sont touchantes et elle réussit à s'adresser à toutes les générations.

Notre avis: un voyage initiatique touchant.

Marie Dumas .Avignon 2016. La provence.